



**TOUJOURS
UN CLUB À
PROXIMITÉ**



S'INSCRIRE

BASIC-FIT

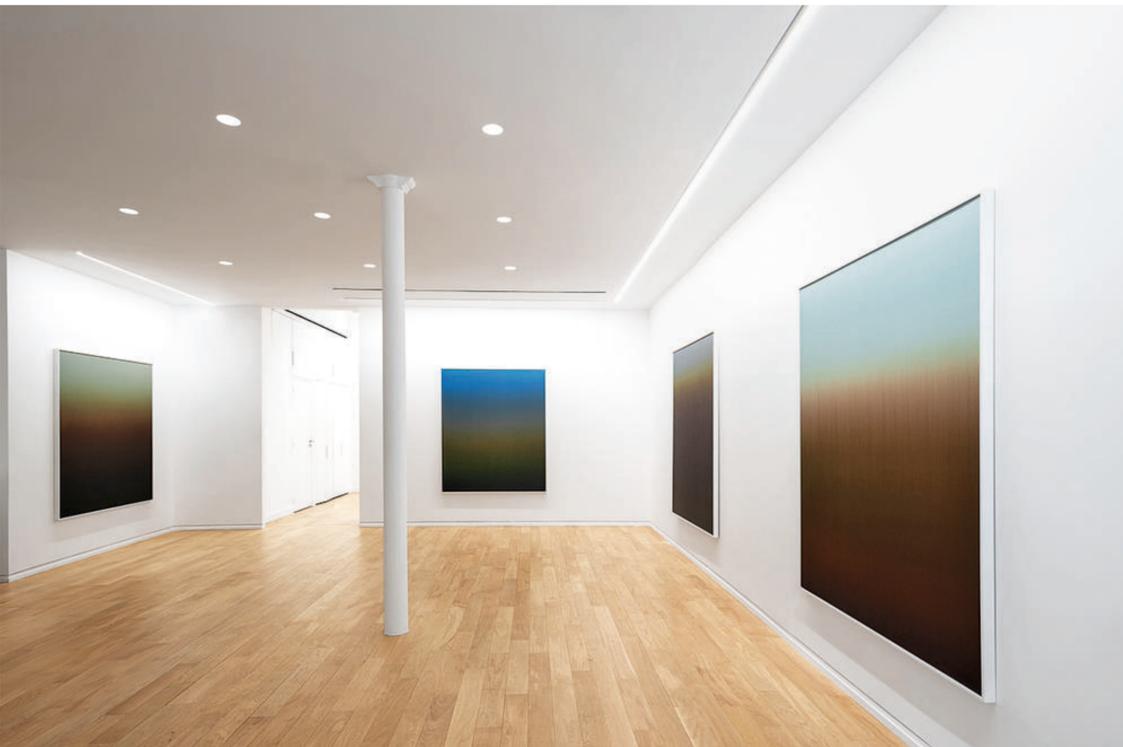
Sortir

En peinture, l'abstraction est-elle un exercice de style périlleux ?

Olivier Cena

Publié le 01/03/20 mis à jour le 07/12/20

Partager



La galerie ETC expose les œuvres abstraites, sagement rectangulaires et multicolores de la jeune artiste Claire Chesnier, qui, en choisissant l'encre pour médium, casse la perfection et protège ses tableaux de la mièvrerie.

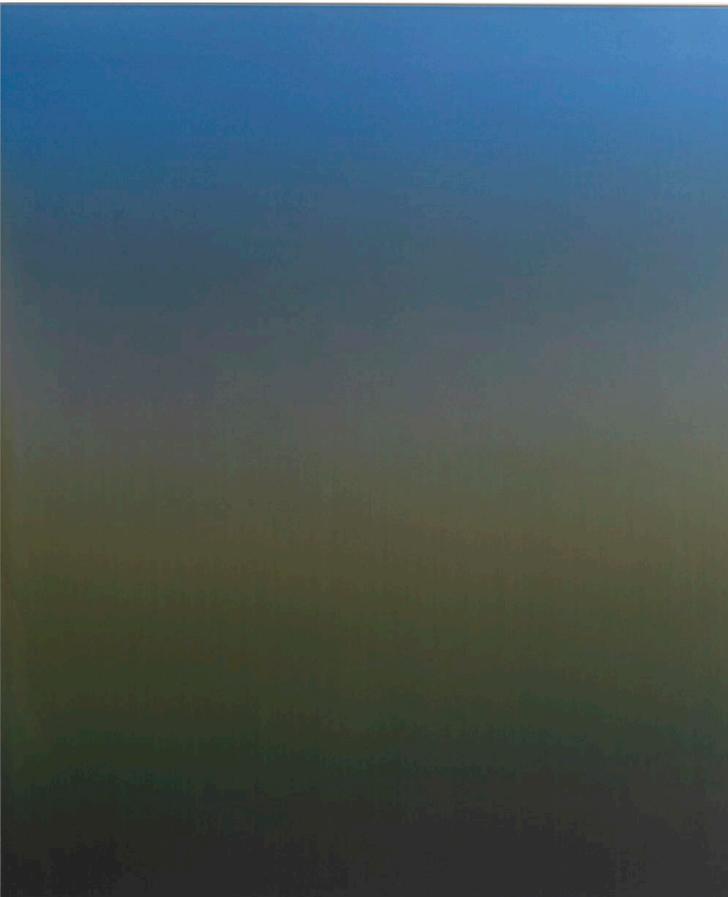
C'est vraiment très joli. Le tableau, composé de strates, couleur de terre brune à sa base, devient vert olive puis ocre jaune, puis rose légèrement violacé, et se termine en haut par une large bande bleu ciel. De loin, quand on entre dans la galerie, les coloris se marient avec harmonie, se fondent par une sorte de dégradé, mais en s'approchant on constate que des dégoûlinures sombres, le brun de la base semble-t-il, remontent jusqu'à l'ocre jaune, couvertes et adoucies par les couches successives d'encre — car il s'agit ici de ce médium si fin qu'il teinte la toile plus qu'il ne la recouvre. Cette salissure est la bienvenue. Elle casse la perfection de l'ensemble et protège les tableaux de la mièvrerie.

Claire Chesnier est une jeune artiste de 33 ans. Elle peint à l'encre des œuvres abstraites. Autrefois plutôt bicolores et de forme trapézoïdale, elles sont aujourd'hui plus sagement rectangulaires, en hauteur, et multicolores. Parfois l'une d'entre elles, posée à l'horizontale sur un caisson, vient rompre la régularité de la présentation mais ici la galerie n'expose que les tableaux muraux, au risque de la monotonie. D'autant que la description des œuvres apparaît répétitive : une encre, à sa base couleur de terre brune, passant par des roux, un ocre jaune, un vert, s'achève en haut par un bleu très pâle. Ou une autre, allant du brun au blanc rosé, passe par un dégradé d'orange, etc. Obéissant toutes à la même composition en bandes horizontales, au même principe chromatique, aux discrètes salissures nées des dégoûlinures, de leur uniformité naît une sorte de neutralité voluptueuse. Et, même si les bleus et des blancs écrus ou rosés formant la bande supérieure des tableaux et la composition horizontale suscitent l'idée du paysage — un coucher de soleil lorsque les orangés s'en mêlent —, que peint au juste Claire Chesnier ?

La suite après la publicité



Plus généralement, que peint un jeune artiste qui débute par l'abstraction ? Jusqu'à l'apparition, il y a à peine plus d'un siècle, des avant-gardes radicales (les Russes Kandinsky et Malevitch, le Tchèque Kupka, le Néerlandais Mondrian ou le Français Léger), la peinture assumait deux fonctions : la représentation (le sujet) et la présentation (la forme). En supprimant l'image figurative (le référent), en ne représentant plus rien sinon « *la nécessité intérieure* » (Kandinsky) ou « *une beauté générale* » (Mondrian), ces avant-gardes ont voulu qu'advienne le paradis sur Terre où « l'homme nouveau » serait comblé. Ils avaient la foi en l'art, qu'ils concevaient comme une religion. L'avenir tragique leur montrera qu'ils se trompaient.



L'abstraction est à présent un genre en soi. La question de la représentation évacuée (que peindre ?), ne subsiste que celle de la présentation (comment peindre ?). Les chapelles nées après la Seconde Guerre mondiale et leurs guerres picrocholines contre l'art figuratif ayant disparu, le jeune artiste peut faire ce qu'il veut en se gardant juste de copier ses aînés. Commencant sa carrière directement par l'abstraction, sa démarche s'apparente à un exercice de style assez délicat. Claire Chesnier, pour sa part, a opportunément choisi un médium singulier et séduisant, l'encre. Dans son mode de présentation, elle a aussi supprimé le trait au profit d'une sorte de nuagisme, sous-genre abstrait apparu dans les années 1950 auquel certains trouvèrent une poésie mystique. Mais en peinture, il faut se méfier de la poésie mystique. La foi en l'art des pionniers de l'abstraction a disparu. Souhaitons que la croyance en l'art, qui toujours présida à l'existence d'une œuvre, elle, demeure. Sinon l'exercice de style, si joli soit-il, s'abîme dans la fabrication décorative.

A voir

TT « Le ciel aussi est un fracas », jusqu'au 20 mars, du mardi au samedi, de 11h à 19h, Galerie ETC, 28 rue Saint-Claude, Paris 3e, 09 50 77 40 07.

Expos

art contemporain

La chronique d'Olivier Cena

peinture

Les plus lus

- Écrans & TV**
Monica Vitti en six chefs-d'œuvre inoubliables sur LaCinetek
- Écrans & TV**
"La vulnérabilité d'un homme peut devenir une source d'inspiration pour les autres"
- Cinéma**
Clermont 2022 : "Son altesse Protocole" remporte le prix Télérama
- Enfants**
Passe vaccinal, mesures sanitaires : rideau sur les sorties scolaires au théâtre !

**TOUJOURS
UN CLUB À
PROXIMITÉ**

S'INSCRIRE



BASIC-FIT

**TOUJOURS
UN CLUB À
PROXIMITÉ**

S'INSCRIRE



BASIC-FIT

ASPHALTGOLD

-19%

